INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 25 mai 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont fini en léger recul alors que les discussions sur le plafond de la dette américaine patinent. L'indice CAC 40 s'est replié de 0,33% à 7 229,27 points tandis que les Bourses britannique et allemande ont également fini légèrement en retrait. De l'autre côté de l'Atlantique, le Dow Jones affiche un baisse de 0,39% tandis que le Nasdaq Composite gagne 1,56%.
* S'inquiétant de l'impasse dans les discussions sur la dette, Fitch a mis la note des Etats-Unis sous surveillance. L'agence de notation anticipe une issue positive. Cependant, elle pense que les risques ont augmenté que la limite de la dette ne soit pas relevée ou suspendue avant la date butoir et que, par conséquent, le gouvernement pourrait commencer à manquer de paiements sur certaines de ses obligations.
* Parallèlement, les Etats-Unis ont annoncé plusieurs bonnes nouvelles. Le PIB a progressé de 1,3% au premier trimestre, alors qu'il était attendu à 1,1%, selon une nouvelle estimation. Il avait augmenté de 2,6% au quatrième trimestre. Signal plus discret, le nombre d'inscriptions hebdomadaires au chômage s'élevait à 229 000 la semaine dernière aux Etats-Unis alors qu'elles étaient attendues à 250 000, après 225 000 la semaine précédente.
* En revanche, les données économiques étaient décevantes en Europe.
* Le PIB allemand a baissé de 0,3% au premier trimestre, alors que les analystes attendaient un recul de 0,1%, après une baisse de 0,4% au trimestre précédent. Le pays a ainsi marqué son entrée en récession technique, d'après les données de Destatis, l'office fédéral allemand de la statistique. Sur un an, le PIB allemand est en baisse de 0,2% alors que le consensus attendait une hausse de 0,2%.
* Cette entrée en récession de l'Allemagne n'est pas la seule mauvaise nouvelle d'aujourd'hui pour le Vieux continent. En France, selon les chefs d'entreprise interrogés en mai 2023, le climat des affaires dans l'industrie manufacturière se détériore pour le troisième mois consécutif, a fait savoir ce jeudi l'Insee. À 99, l'indicateur synthétique perd deux points et repasse juste sous sa moyenne de longue période (100) pour la première fois depuis mars 2021.
* Les stocks américains de gaz ont augmenté de 96 milliards de pieds cubes de gaz au cours de la semaine écoulée, alors qu’une hausse de 108 milliards de pieds cube était attendue, après une progression de 99 milliards la semaine précédente. Selon les estimations de l'EIA, le gaz stocké s'élevait à 2 336 milliards de pieds cubes le vendredi 19 mai 2023. Les stocks étaient supérieurs de 529 milliards de pieds cubes à ceux de l'année dernière à la même époque et de 340 milliards de pieds cubes à la moyenne sur cinq ans de 1 996 milliards de pieds cubes.
* A 17h, sur le marché des changes, le dollar progresse de 0,22% à 0,9320 euro après la publication ce jeudi aux Etats-Unis des données sur le PIB au premier trimestre 2023. Selon la nouvelle estimation du département du commerce, sur cette période, en rythme annualisé, le PIB américain a progressé de 1,3% alors qu'il était attendu à 1,1% par les économistes. Toutefois, ce taux représente un fort ralentissement comparé au taux de 2,6% affiché au quatrième trimestre 2022. En outre, sur ce premier trimestre, les dépenses de consommation dans le pays ont progressé de 3,8%.

Ces dépenses étaient attendues en augmentation de 3,7% selon l'estimation des économistes après une hausse de 1% au quatrième trimestre 2022.

* Trois ans après le lancement du PER, fin 2019, son déploiement est un succès, selon les chiffres publiées ce jeudi par le Ministère des Finances. Au 31 décembre 2022, plus de 7 millions de personnes bénéficient déjà de ces nouveaux PER, plus du double de l’objectif de 3 millions initialement fixé pour fin 2022. Les encours constitués sur ces PER sont supérieurs à 80 milliards d’euros, dépassant largement l’objectif initial de 50 milliards pour fin 2022.

Cette dynamique concerne tant les PER d'entreprise, collectif (plus de 19 milliards d'euros d'encours) et obligatoire (plus de 12 milliards d'euros d'encours), que les PER individuels (plus de 49 milliards d'euros d'encours et plus de 3 millions de titulaires).

**SOCIETES**

* Du côté des valeurs, le secteur technologique a bénéficié du soutien de Nvidia, qui se rapproche des 1 000 milliards de dollars de capitalisation à la faveur de perspectives particulièrement favorables grâce au boom de l'intelligence artificielle.
* La Commission européenne a autorisé sans condition, en vertu du règlement de l'Union européenne sur les concentrations, le rapprochement entre Credit Suisse et UBS. Elle a conclu que l'opération ne poserait pas de problème de concurrence dans l'Espace économique européen.

En particulier, Bruxelles a constaté que l'entité issue de la concentration continuera de faire face à une pression concurrentielle significative de la part d'un large éventail de concurrents sur tous ces marchés, dont plusieurs grandes banques d'envergure mondiale ainsi que des prestataires spécialisés et des acteurs locaux fiables.

* Groupe agroalimentaire commercialisant des volailles, LDC a gagné 1,77% à 115 euros au lendemain de la publication d'excellents résultats annuels sur l'exercice 2022/2023 (clos fin février 2023). Sur cette période, LDC a affiché un résultat net part du Groupe en hausse de 36% à 224,7 millions d'euros. L'Ebitda annuel bondit de 37,2% à 547,4 millions d'euros. Son résultat opérationnel courant est de 299,9 millions d'euros contre 208,5 millions d'euros sur 2021-2022. Il représente 5,1% du chiffre d'affaires contre 4,1% sur l'exercice précédent.

L'entreprise affiche un chiffre d'affaires de 5,8 milliards d'euros en croissance de 15,3% malgré des volumes en repli de 5,6%. " Ce niveau d'activité se conjugue à une rentabilité en hausse ", explique la société.

* Plastic Omnium annonce la signature de deux partenariats avec des institutions universitaires internationales de premier plan dans le domaine de l’open innovation, à savoir le Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Boston aux États-Unis et The National Innovation Center par Excellence (NICE) de Shanghai en Chine. Le groupe chimique souligne que ces deux partenariats lui offrent l’opportunité d’explorer des écosystèmes innovants dans deux régions du monde qui comptent parmi les plus dynamiques en matière de recherche et de mobilité.

**ANALYSE**

* C'est un signal supplémentaire faisant craindre pour la dynamique de l'activité économique en France. Le moral des patrons continue de s'assombrir : pour le troisième mois consécutif, le climat des affaires s'est détérioré en France, selon les données publiées ce jeudi par l'Insee. Il passe de 102 en avril à 100, c'est-à-dire à son niveau de longue période. Mais aussi ﻿son niveau le plus bas depuis avril 2021.

Ce net refroidissement ne semble épargner personne ou presque. « La détérioration est visible aussi bien dans le secteur des services que l'industrie, le commerce de détail ou le commerce de gros », note Charlotte de Montpellier, économiste chez ING.

De fait, le commerce de gros connaît un recul marqué (de 98 en mars à 94 en mai), « pénalisé en particulier par le recul des soldes concernant les ventes passées et les livraisons reçues de l'étranger », selon l'Insee.

Quant au bâtiment - pour lequel les professionnels tirent le signal d'alarme depuis plusieurs semaines - son indicateur lâche 3 points en un mois (de 111 à 108), du fait « du recul des soldes d'opinion relatifs à la production, aux effectifs et aux carnets de commandes ». La baisse est de 2 points pour les services, mais aussi pour l'industrie.

Alors que l'économie française - lestée d'une lourde inflation - avait déjà connu un coup de mou au premier trimestre avec une croissance de 0,2%, la suite s'annonce plus difficile encore. « Ces données indiquent un ralentissement marqué, qui n'est pas une surprise compte tenu des chocs - forte hausse des prix de l'énergie, augmentation des taux d'intérêt, ralentissement du marché immobilier - qui se sont accumulés et qui mettent du temps à diffuser leurs effets », juge Olivier Redoules, directeur des études de Rexecode, un institut de conjoncture proche du patronat.

« Ce ralentissement commence à avoir un impact sur le marché du travail, ce qui implique qu'il risque de perdurer pendant plusieurs trimestres », renchérit Charlotte de Montpellier. De fait, le climat de l'emploi a également connu un trou d'air en mai, perdant 3 points. Même s'il reste au-dessus de sa moyenne de long terme (à 106), il atteint son niveau le plus bas depuis septembre 2021.

Ces nuages noirs s'accumulent en France au moment où l'Allemagne est entrée en récession au premier trimestre. Faut-il aussi craindre une baisse de l'activité de ce côté-ci du Rhin ? « Il faut rester prudent pour les mois à venir, mais nous tablons sur une légère contraction de l'activité dans les trimestres à venir », avance Olivier Redoules pour Rexecode.

Ceci risque de nettement compliquer la vie du gouvernement. Mis sous pression par l’avis attendu de Standard and Poor’s sur la note française, Bercy cherche à colmater les comptes publics pour tenir son objectif - pas forcément ambitieux, après le -4,7 % en 2022 - d'un déficit à 4,9 % du PIB à la fin de l'année. Pour y parvenir, l'exécutif comptait sur une croissance de 1 % cette année, hypothèse déjà optimiste il y a quelques mois et qui paraît s'éloigner actuellement.

Il semble d'ailleurs que Bercy se prépare à un atterrissage plus difficile. Pour justifier sa décision récente de geler 1% de crédits supplémentaires dans son budget 2023, Bruno Le Maire a mis en avant « un environnement difficile ». « Nous devons être lucides sur la persistance de certains risques macroéconomiques », a-t-il expliqué. Il vaut donc mieux avoir un matelas de sécurité, d'autant que de nouvelles dépenses - avec un geste salarial pour les fonctionnaires - sont attendues.

**L’AGENDA DU 26 mai 2023**

**8h45 en France**
Moral des ménages en mai

**14h30 aux Etats-Unis**
Revenu et consommation des ménages en avril
Indice des prix PCE en avril
Commandes de biens durables en avril
Balance commerciale en avril

**16h00 aux Etats-Unis**
Dernière estimation de l'indice de confiance des consommateurs de l'université du Michigan en mai